



« Les enjeux de l'accompagnement des familles à l'épreuve du handicap ? »

Compte rendu de la journée du 5 décembre 2022 à Metz :

Suite à l'intervention de Madame Cindy STEINMETZ, Educatrice de Jeunes Enfants et formatrice sur le thème : « **L'impact du handicap sur la parentalité** », les accueillants présents vont travailler autour de trois questions :

1. Qu'avez-vous comme expérience d'accueillir des enfants au développement différent (handicap et/ ou trouble du comportement) dans vos Lieux d'Accueil Enfants Parents ?
2. Quelles questions ça vous pose du point de vue de la posture de l'accueillant à l'égard du parent, de l'enfant et du groupe?
3. Les LAEP sont-ils des lieux inclusifs ?

1. Qu'avez-vous comme expérience d'accueillir des enfants au développement différent (handicap et/ ou trouble du comportement dans vos Lieux d'Accueil Enfants Parents ?

Les expériences des personnes présentes sont diverses : certaines vivent régulièrement ce type d'accueil, d'autres non. L'accueil d'enfants ou de parents « différents » ne se fait pas dans tous les LAEP, bien que tous les lieux y soient ouverts. Les enfants concernés par notre thème et qui fréquentent les LAEP sont les plus souvent porteurs de troubles du comportement, certains ont des troubles de l'attention, et d'autres ont des troubles du spectre autistique.

Deux situations similaires sont racontées : l'enfant est dit autiste par rapport à ses troubles du comportement alors qu'il a un problème de surdité.

Deux freres ont un handicap génétique. La maman se montre dérangée par leurs troubles et annonce de but en blanc la situation lorsque de nouvelles familles viennent au LAEP. Cette maman s'est beaucoup confiée, l'accueillante dit que c'était compliqué car elle ne connaît pas le problème de la maladie génétique.

Certains accueillants ne sont pas à l'aise avec ce type de publics et ne se sentent pas à la hauteur dans les échanges avec les parents.

De plus en plus d'enfants sont attirés par les écrans, beaucoup de parents laissent leur tout petit enfant utiliser leur téléphone, regarder la télé pendant plusieurs heures ce qui occasionne de nouveaux troubles chez les tout petits.

2. Quelles questions à vous pose du point de vue de la posture de l'accueillant à l'égard du parent, de l'enfant et du groupe?

Sur la question de la posture, les professionnels sont attentifs à l'écoute des parents, sans nécessairement avoir de réponses à leur apporter. Les accueillants sont là pour soutenir les parents, sans les juger. L'accueil inconditionnel de chaque personne est essentiel pour eux.

Parfois, ce sont les accueillants qui ont repéré les troubles des enfants et en ont fait part aux parents.

Un lien de confiance doit se créer entre le parent et les accueillants afin d'accompagner au mieux le parent sur la durée. C'est important pour réassurer le parent, et cela prend du temps.

En accueillant les familles, les accueillants et les autres parents participent à redonner la confiance aux parents touchés par le handicap. L'accompagnement des parents et des enfants passe par une écoute, de la bienveillance, la valorisation des compétences. Les Lieux d'Accueil Enfants-Parents sont ouverts, conviviaux, faciles d'accès. Ce sont souvent les premiers lieux de socialisation qui offrent la possibilité également d'un accueil mixte entre enfants valides et différents. Les jeux favorisent les contacts entre enfants, ils permettent de préparer la séparation, d'expérimenter les règles et le vivre ensemble.

Les professionnels sont attentifs à favoriser les échanges avec d'autres parents et enfants. Chacun doit pouvoir s'exprimer, partager et évoquer des difficultés ou les évolutions des enfants. L'accueil permet de rompre l'isolement, de développer sa confiance en soi de chacun. Les Lieux d'Accueil Enfants-Parents favorisent un appui à tous les parents dans l'exercice de leur rôle parental.

La question du règlement et du cadre est importante. Les enfants qui ont des troubles du comportement ont parfois des comportements problématiques : ils jettent des jouets, courent partout, bousculent les plus petits. Les accueillants ont parfois du mal à faire respecter les règles. Des enfants ne comprennent pas la demande des professionnels. La pose des limites n'est pas toujours possible en particulier quand l'enfant ne parle pas le français. Les parents ont parfois du mal à gérer les crises, les accès de colère de l'enfant. Le rôle de l'accueillant est de tenir le cadre en donnant sa place à chacune des personnes accueillies.

Les parents sont gênés parfois du regard posé sur leur enfant. Le rôle des accueillants est important, ils vont accueillir la famille en étant disponibles et à l'écoute et vont favoriser son intégration dans le groupe. Souvent, le parent vient pour découvrir une nouvelle structure ouverte à tous. L'enfant ne veut parfois pas quitter le lieu, le parent n'arrive pas à gérer la colère de l'enfant. Parfois c'est le parent qui ne veut pas partir malgré des signes de fatigue de l'enfant.

Parfois ce sont d'autres parents qui remarquent qu'il y a un problème. Ils disent au parent concerné « J'ai vu votre enfant, quand il marche, il a des soucis avec sa jambe » Le parent peut répondre ou pas mais un lien peut exister. Les parents sont généralement bienveillants, apportent un soutien, des échanges. Les familles peuvent se retrouver en dehors du LAEP.

D'autres parents ne voulaient pas du tout évoquer les troubles autistiques de leur enfant : les parents autour n'en parlaient pas non plus, tout le monde faisait « comme si » de rien n'était : l'enfant décalait tous les poufs en rangée et il ne fallait surtout pas y toucher pour ne pas entraîner une crise : les autres parents portaient leurs enfants pour les faire passer au-dessus de ces poufs. Ainsi, l'enfant était respecté dans ses rituels.

Dans des situations de troubles du comportement : des mamans ne veulent pas voir ce qui se passe et attendent que les accueillantes interviennent pour en dire quelque chose.

Quand les parents ont repéré une difficulté chez leur enfant, ils doivent être patients, les rendez-vous pour le diagnostic sont tardifs comme la prise en charge de l'enfant. Les professionnels aident les

parents à prendre confiance, à diminuer leur culpabilité et leur honte parfois qui peuvent entraîner les personnes à se replier sur elles ou dans « l'entre soi ».

On relève chez certains accueillants un manque de connaissances théoriques sur la question du handicap. Mais aussi, parfois, un manque de connaissance sur leur territoire des orientations possibles des publics concernés.

Parfois les accueillants se sentent responsables du devenir de l'enfant ainsi, un enfant louche fortement, il a été très difficile de décider la maman à aller chez un ophtalmologue.

3 Débat sur l'inclusion sociale (accueil sans jugement, accueil de tout le monde) et l'inclusion

« Oui les LAEP sont inclusifs » disent certains. Ils répondent aux besoins des familles concernant les enfants : la socialisation, le grandissement, l'individuation et la prise d'autonomie. Les parents peuvent parler de leurs difficultés. Ils ont besoin d'être écoutés, valorisés et soutenus. Les accueillants facilitent les échanges entre accueillis, sont disponibles pour écouter et permettre à chacun de s'exprimer, de trouver une place au sein du groupe. Chacun peut participer s'il le désire.

Cependant tout n'est pas mis en place pour l'inclusion au niveau de la loi et des aménagements des locaux. Certains LAEP restent en souffrance sur ce point.

Les professionnels font en sorte que leur lieu soit un lieu d'inclusion par ses missions d'accueil inconditionnel, l'accueil de tous par la posture de l'accueillant qui ne pose pas d'étiquette sur les personnes reçues.

Pour autant, le regard des autres pèse parfois sur les familles concernées. Dans un lieu, une enfant trisomique est venue à trois reprises, puis n'est plus revenue : l'accueillante ne comprend pas pourquoi et se questionne. Elle estime ne pas avoir assez fait pour l'accueil.

En conclusion

Rappel, nous sommes des lieux de prévention et à ce titre, nous ne devons pas négliger l'observation et accompagner le parent dans ses observations et dans ses questionnements, en particulier quand l'enfant présente des troubles particuliers. Les LAEP respectent le rythme des familles à comprendre que leur enfant a une difficulté spécifique.

Les LAEP se veulent inclusifs et en général, reçoivent aussi des enfant « différents » mais aussi des parents « différents », il est dans leur ADN d'accueillir chacun dans sa particularité. Les professionnels les reçoivent dans l'ici et le maintenant. Prêts à les écouter s'ils veulent parler, ou simplement les laisser se poser s'ils le désirent.

Nous nous interrogeons sur les raisons de si peu de fréquentation des enfants dits « à particularités » : parents surprotecteurs ? Emploi du temps de l'enfant chargé en RDV ? Parents épuisés ? Difficultés pour eux de soutenir le regard des autres ? Méconnaissance de ce que l'on trouve en LAEP ?...

Les LAEP peuvent être relais vers des lieux de soin mais ne sont pas des lieux curatifs. Il est fondamental de l'expliquer aux partenaires qui peuvent adresser des familles.

Une des limites de cette inclusion est l'aménagement des locaux puisque certains lieux ne sont pas accessibles. Rencontrer des enfants « différents » est une richesse pour les autres enfants et pour les parents, ils apprennent ainsi les différences, l'ouverture aux autres et la tolérance.

La limite de cette inclusion concerne donc l'aménagement et l'adaptation des locaux à certains handicap en faisant des LAEP des lieux qui ne sont pas, dans les faits, accessibles à tous. Nous ne considérons pas nos LAEP comme « spécifiquement » inclusifs, ils le sont de fait avec l'accueil inconditionnel des familles.